

CONNECTE
NOTRE PAYS

BILLET DE SESSION MARS 2022

EDITORIAL

Mesdames et Messieurs,



Maintenant que les manifestations peuvent à nouveau avoir lieu sans restriction, j'aimerais notamment attirer votre attention, dans le présent billet de session, sur les événements suivants, qui devraient vous être d'une grande utilité :

Manifestation de session du mercredi 9 mars 2022, 12h30 - 14h30, Casino de Berne « Burgerratssaal »

Qu'est-ce que le service universel avec Internet haut débit ? Quel est le rôle joué par l'État ? Quelles conditions cadres doivent être respectées ? - Nous aimerions aborder avec vous ces questions et bien d'autres lors de la manifestation de session :

Dès 12h30	Apéritif et déjeuner
13h25	Allocution de bienvenue et introduction Pierre Kohler, Président de SUISSEDIGITAL
13h30	Grande complexité de la politique du haut débit : entraves au déploiement de la fibre optique et au financement de l'infrastructure suisse de télécommunication Dr Jürg Müller, Senior Fellow et responsable de la recherche sur l'infrastructure et les marchés, avenir suisse (www.avenir-suisse.ch)
14h00	Information de la branche Dr Simon Osterwalder, directeur de SUISSEDIGITAL

Profitez de cette manifestation pour échanger avec des entrepreneurs, des représentants de la branche, des experts en télécommunication et des collègues de votre chambre. Vous pouvez vous inscrire dès à présent (031 328 27 28 ou info@suissedigital.ch).

Swiss Cyber Security Days les 6 et 7 avril 2022, Forum Fribourg

En tant qu'association qui s'intéresse depuis de nombreuses années au thème de la cybersécurité et en tant que partenaire officiel des Swiss Cyber Security Days (SCSD), nous vous encourageons vivement à vous rendre à cet événement. Les SCSD représentent les compétences décisives de la Suisse dans le domaine de la cybersécurité dans un contexte international. Les SCSD comblent l'écart de connaissances entre la technologie et la société et offrent un aperçu des solutions innovantes actuelles et futures pour la protection des infrastructures critiques et pour une collaboration efficace entre les secteurs privé et public.

Informations complémentaires et inscription : www.swisscybersecuritydays.ch

Pour finir, j'aimerais attirer votre attention sur notre **thème prioritaire, la 5G**, pour lequel nous avons réuni en page 2 des réponses succinctes à des questions importantes. Les réponses sont données par Martin Rössli, épidémiologiste environnemental et spécialiste de la 5G. Étant donné que les émotions de la population sont à fleur de peau lorsqu'il s'agit de la 5G et que de nombreuses demi-vérités circulent, il est passionnant et utile de connaître les faits.

Je vous souhaite une lecture enrichissante et une session de printemps couronnée de succès !

Pierre Kohler

Président de SUISSEDIGITAL

THÈME PRIORITAIRE, LA 5G

Faits, tenants et aboutissants relatifs à la norme de téléphonie mobile 5G

(Source : extrait d'une interview de Martin Rösli dans le magazine « Schweizer Gemeinde » du 19.04.2021)

La 5G permet de transmettre beaucoup plus de données en moins de temps. Cela implique-t-il un rayonnement électromagnétique plus important ?

Martin Rösli : Pas nécessairement, non. En principe, la 5G permet de transmettre plus de données avec moins de rayonnement que la 4G. Une chose est donc claire : sans la 5G, l'exposition aux radiations augmentera davantage qu'avec la 5G, du moins à moyen terme. Le facteur décisif est en fin de compte le téléphone portable de l'utilisateur. Il constitue la majeure partie de l'exposition aux rayonnements et doit rayonner fortement en cas de mauvaise réception.

Une mauvaise connexion génère donc plus de rayonnements qu'une antenne de téléphonie mobile située juste à côté ?

Martin Rösli : Oui, l'exposition est nettement plus élevée, mais elle est bien sûr inférieure à la valeur limite imposée pour le rayonnement des téléphones portables. Celle-ci est fixée à un niveau nettement plus élevé que la valeur limite de l'installation pour les antennes. En l'état actuel des connaissances, le téléphone portable n'est pas non plus nocif. Si l'on souhaite une exposition minimale, il faut toutefois veiller à ce que le signal soit de bonne qualité. Des mesures récentes montrent que les téléphones portables émettent jusqu'à 100 000 fois plus de radiations lorsque la réception est mauvaise que lorsque le réseau est optimal.

Les nouvelles antennes adaptatives utilisées pour la 5G n'émettent plus sur toute la surface, mais de manière ciblée. Qu'est-ce que cela signifie pour l'exposition ?

Martin Rösli : Cela signifie qu'elle se réduit en moyenne. Elle est plus faible partout où l'on n'utilise pas de téléphone portable. Pour atteindre un débit de transmission des données élevé, le signal doit être un peu plus fort pendant une courte période. Mais ce rayonnement est toujours beaucoup plus faible que celui que peut dégager un téléphone portable. Les antennes adaptatives permettent en fait de mettre en œuvre le principe du pollueur-payeur. Moins une personne utilise un téléphone portable, moins elle est irradiée.

Les valeurs limites qui s'appliquent aux stations de base sont un thème central des discussions sur la 5G. Des valeurs limites d'installation basses sont-elles la bonne approche pour être exposé le moins possible aux rayonnements ?

Martin Rösli : Des valeurs limites d'installation basses demandent à avoir plus d'antennes. Le rayonnement est simplement plus dispersé. On constate un grand malentendu sur ce point : les téléphones portables sont à l'origine du rayonnement de la téléphonie mobile. Les antennes ne transmettent que ce qui provient des terminaux.

En fixant des valeurs limites d'installation basses, on ne fait donc qu'encourager un concept reposant sur de nombreuses antennes.

Martin Rösli : Effectivement. Ce que de nombreux représentants des communes souhaitent - à savoir avoir un minimum d'antennes et des valeurs limites aussi basses que possible - ne peut pas être mis en œuvre. Sauf si on limite la quantité de données transmises. On pourrait par exemple supprimer les forfaits si l'on veut vraiment réduire les radiations.

Que sait la science de l'effet des ondes électromagnétiques sur l'organisme humain ?

Martin Rösli : Ce qui est clair, c'est qu'elles génèrent de la chaleur. Nous connaissons cela avec le four à micro-ondes. En dessous des valeurs limites, le réchauffement est toutefois trop faible pour avoir un impact sur la santé. Si le rayonnement de la téléphonie mobile avait des effets aussi importants que le bruit ou les polluants atmosphériques en dessous des valeurs limites, on les aurait déjà trouvés. Il est possible de prouver qu'une utilisation excessive des téléphones portables a des effets négatifs. Les jeunes qui laissent leur appareil allumé la nuit se plaignent par exemple davantage d'épuisement ou de problèmes de sommeil. Mais les radiations ne sont pas responsables de cette situation.

Dans le cadre du Moniteur de téléphonie mobile 2020, 7 % des personnes interrogées ont déclaré être électrosensibles. Que dit la recherche sur l'électrosensibilité ?

Martin Rösli : L'électrosensibilité est un autodiagnostic. Elle ne peut pas être objectivée. Aucun effet ne peut être mesuré dans le sang. Les personnes qui se disent électrosensibles ne peuvent pas ressentir les rayonnements lorsqu'elles sont exposées en double aveugle. Cet état de fait a été étudié en laboratoire et au domicile des personnes concernées. Les données sont claires : les réactions à court terme, telles que les décrivent de nombreuses personnes concernées, ne peuvent pas être prouvées. Il n'y a pas non plus de preuves d'effets à long terme. Mais cela est bien sûr plus difficile à étudier.